



## Compte-rendu

Animation pédagogique du mercredi 11 décembre 2013

# LIRE, DIRE et ECRIRE AUTOUR DE LA GRANDE GUERRE

## I/ Quelle place occupe la Première Guerre Mondiale dans les programmes ?

### a/ Depuis quand enseigne-t-on la Première Guerre Mondiale à l'école primaire ?

L'étude de la Première Guerre mondiale a été formellement inscrite dans les premiers programmes du primaire publiés après la guerre, en 1923 : ils prévoient au cours moyen, dans le cadre de l'étude des « principaux faits et principales dates de l'histoire de France de 1610 à nos jours » celle de « la guerre de 1914-1918 » sans autre précision.

Mais, dès le début de la guerre le ministre de l'instruction publique, Albert Sarraut avait appelé les instituteurs à parler de la guerre et à « *faire connaître aux enfants les événements actuels et exalter dans leurs cœurs leur foi patriotique* ».

La guerre de 1914-1918 a toujours été inscrite ensuite dans les programmes du primaire depuis ceux de 1923, sans autres précisions. Il faut se souvenir cependant que dans les années 1970 il n'y pas eu de programme explicite, l'histoire étant fondue dans le cadre des « activités d'éveil ». De vrais programmes, incluant l'étude de la Première Guerre mondiale, ont fait leur réapparition à partir les années 1980.

### b/ Quelle évolution de cet enseignement depuis les années 2000 ?

2002	2008	2012
<b>Document d'application</b>	<b>Programmes</b>	<b>Progressions</b>
La planète en guerre : l'extrême violence du siècle.	Le Vingtième siècle et notre époque - la violence du XXe siècle :	Le Vingtième siècle et notre époque : la violence du XXe siècle

<p>La première guerre mondiale marque le siècle ; communisme, fascisme, nazisme en sont en partie issus ainsi que la seconde guerre mondiale. Elle annonce l'extrême violence du siècle marqué par la guerre totale, les génocides et le goulag.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les deux conflits mondiaux</li> <li>• 1916 : bataille de Verdun</li> <li>• Clémenceau</li> <li>• 11 novembre 1918 : armistice de la Grande Guerre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pouvoir expliquer pourquoi le premier conflit mondial a été appelé « la Grande Guerre »</li> <li>- Connaître Clémenceau</li> <li>- A partir de document de nature diverse et en particulier d'œuvres d'art, identifier en quoi cette guerre ne ressemble pas aux précédentes</li> <li>- Savoir que la paix signée à Versailles est négociée difficilement et rapidement menacée en Europe par des dictatures.</li> </ul> <p><u>Repères</u> : 1916 bataille de Verdun – Clémenceau – 11 novembre 1918 – Armistice de la Grande Guerre</p> <p><u>Vocabulaire</u> : armistice – tranchée – traité de Paix.</p>
--	---	--

Clairement, enseigner la Grande Guerre en primaire, c'est mettre l'accent sur des caractéristiques de ce conflit très particulières : sa longueur, son étendue géographique, sa violence extrême et ses conséquences (lourd bilan humain, contrées ravagées, économie détruite), l'implication des sociétés au front comme à l'arrière, mise en avant de son aspect industriel et de la propagande mise en place. Pour les enfants, il s'agit surtout de comprendre que cette guerre n'a pas épargné leur famille ni leur lieu de vie, que des traces sont encore présentés aujourd'hui, marquant l'ampleur du traumatisme.

Chaque année, dans toutes les écoles de France, les élèves de primaire, du CP au CM2 sans exception, sont invités par les enseignants à venir accomplir leur « devoir de mémoire » en participant aux cérémonies commémoratives du 11 novembre, sur les places où s'élèvent des monuments aux morts... On touche déjà l'un des grands paradoxes des injonctions institutionnelles puisque les événements de la Guerre Mondiale ne sont abordés en Histoire qu'en cycle 3. Il revient donc aux enseignants d'expliquer dès le CP avec des mots simples et rapidement la signification du 11 novembre, férié en mémoire et en souvenir de nos anciens combattants, car cet Armistice constitue un moment important de la construction d'une conscience nationale voire européenne : « L'École a pour mission l'enseignement de l'histoire de la Grande Guerre, et également la transmission de la mémoire », comme le préconise le B.O.E.N. n°24 du 12 juin 2008.

**C / Comment cet enseignement s'ancre-t-il dans la culture humaniste ?** La culture humaniste des élèves dans ses dimensions historiques, géographiques, artistiques et civiques se nourrit aussi des premiers éléments d'une initiation à l'histoire des arts.

La culture humaniste ouvre l'esprit des élèves à la diversité et à l'évolution des civilisations, des sociétés, des territoires, des faits religieux et des arts ; elle leur permet d'acquérir des repères temporels, spatiaux, culturels et civiques. Avec la fréquentation des œuvres littéraires, elle contribue donc à la formation de la personne et du citoyen.

La culture humaniste permet aux élèves d'acquérir tout à la fois le sens de la continuité et de la rupture, de l'identité et de l'altérité.  
[...]

Elle enrichit la perception du réel, ouvre l'esprit à la diversité des situations humaines, invite à la réflexion sur ses propres opinions et sentiments et suscite des émotions esthétiques.

Elle repose sur la fréquentation des œuvres littéraires (récits, romans, poèmes, pièces de théâtre) qui contribue à la connaissance des idées et à la découverte de soi.

Elle se nourrit des apports de l'éducation artistique et culturelle.

#### Connaissances :

Les élèves doivent mémoriser quelques repères chronologiques pour les situer les uns par rapport aux autres en connaissant une ou deux caractéristiques majeures.

#### Capacités :

Les élèves doivent être capables de :

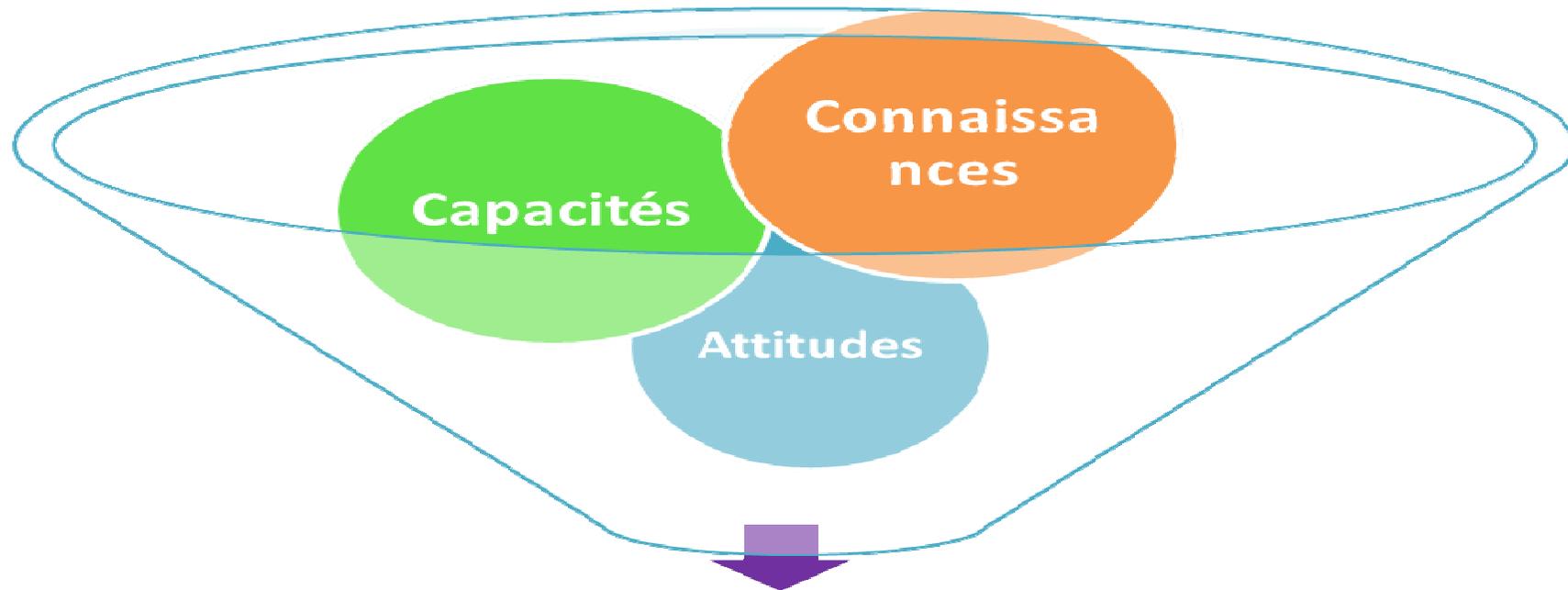
- lire et utiliser différents langages (cartes, croquis, graphiques, chronologie, iconographie)
- situer des œuvres visuelles ou musicales dans le temps ou l'espace
- identifier le domaine artistique des œuvres artistiques
- inventer et réaliser des textes, des œuvres plastiques.

#### Attitudes :

La culture humaniste donne à chacun l'envie d'avoir une vie culturelle personnelle :

- par la lecture
- par la pratique d'une activité artistique, culturelle.

Elle a pour but de cultiver une attitude de curiosité pour les productions artistiques, patrimoniales et contemporaines (françaises et étrangère).



## **CULTURE HUMANISTE**

### **II / Quelles sont les recommandations en vue des célébrations du centenaire ?**

- **Un BO a été publié le 13 juin 2013.**

L'année 2014 verra débuter le cycle des commémorations nationales et internationales du Centenaire de la Première Guerre mondiale. Ce cycle s'inscrit dans plusieurs enjeux mémoriels de première importance : compréhension d'une épreuve qui engagea l'ensemble de la société française, transmission de cette mémoire aux Français d'aujourd'hui, hommage rendu à ceux qui vécurent la guerre et firent le sacrifice de leur vie. Enfin, les enjeux culturels et patrimoniaux invitent à appréhender le conflit dans la perspective d'une histoire nationale et européenne partagée.

L'éducation nationale prend pleinement part à cette commémoration et s'applique à transmettre aux jeunes générations l'histoire et les mémoires de ce conflit.

Dans ce cadre et en lien avec les programmes d'enseignement, vous accorderez une attention particulière à la commémoration du Centenaire de la Première Guerre mondiale au sein des écoles et des établissements scolaires, en insistant particulièrement sur la dimension internationale et le lien intergénérationnel.

Dimensions pédagogiques de la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale

Le travail pédagogique tiendra compte des quatre objectifs définis par l'inspection générale de l'éducation nationale :

**1. Insister sur la force de l'événement**

Il conviendra de faire comprendre aux élèves comment le déclenchement de la guerre a constitué un événement qui a dépassé tout ce que les contemporains avaient pu imaginer et qui a entraîné la France, l'Europe et le monde dans un conflit caractérisé par une violence de masse à une échelle sans précédent.

**2 Mettre en exergue l'épreuve nationale**

Il s'agira de rendre sensible la dimension d'épreuve nationale de ce conflit dans toutes ses composantes (expérience combattante, mobilisation de l'ensemble de la société civile) avec ses très lourdes conséquences ultérieures (démographiques, politiques, économiques, culturelles, etc.) et d'évoquer également les effets du conflit sur la société française.

**3 Avoir une approche interdisciplinaire et ouverte sur les mémoires portées par d'autres pays**

Il sera important de mettre en évidence la traduction de ce conflit dans la littérature, les arts, le patrimoine et le paysage même de la France. Il conviendra également de confronter les élèves avec les mémoires contemporaines d'autres pays qui ont été engagés dans le conflit.

**4 Faire le lien avec la Seconde Guerre mondiale et le développement de l'idée européenne**

Il conviendra enfin de dégager le caractère destructeur et le terrible coût humain du premier conflit mondial tout particulièrement en Europe, cette dimension de catastrophe européenne n'ayant trouvé véritablement son issue qu'en 1944-1945. En effet, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, qui a poussé à un paroxysme la violence de guerre, les destructions et les massacres de population, s'affirme une prise de conscience que l'Europe est un bien commun et un idéal de paix pour les différentes nations qui la composent.

Des disciplines autres que l'histoire peuvent également aborder ce sujet, le français, les langues vivantes étrangères et les enseignements artistiques au travers de l'étude de certaines œuvres.

Des démarches pédagogiques transdisciplinaires pourront être également mises en œuvre dans différents dispositifs pédagogiques.

- **Une note de service de Madame la DASEN** a été adressée à l'ensemble des établissements drômois. Ce document est daté du 16 septembre 2013.

# III/ Lire, dire, écrire et créer autour de la Grande Guerre

## A / Le dire :

Par le biais des différentes activités, l'élève est mis en situation :

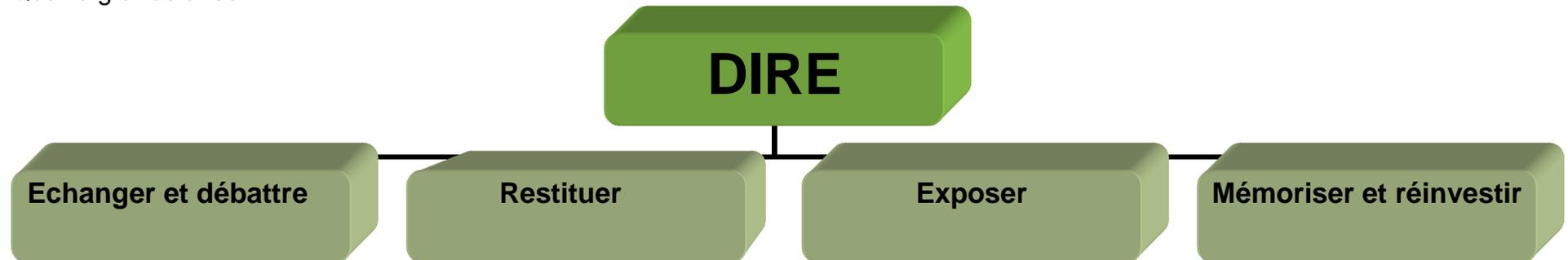
- d'écouter l'enseignant
- de poser des questions
- d'exprimer ses sentiments et son point de vue.

Il s'entraîne à prendre la parole devant d'autres élèves pour reformuler, résumer, raconter, décrire, présenter des arguments.

Cela se fait à partir de documents. Cela nécessite que les supports proposés soient clairs et d'en limiter le nombre.

Cela permet de développer la capacité des élèves à parler face à un document historique et implique la transmission des mots qui autorisent la description ou la narration d'événements et l'acquisition par l'enfant de contenus notionnels ou factuels qui sont aussi incarnés par des mots.

Quatre grands axes :



### DIRE POUR EXPOSER :

- faire un récit structuré et compréhensible pour un tiers.
- présenter un travail à la classe.

### DIRE POUR ECHANGER et DEBATTRE :

- réagir à l'exposé d'un autre élève en apportant un point de vue motivé.
- apporter des arguments.
- respecter les règles de communication.

Suggestion de débats :

- Est-il important de se souvenir des victimes de la guerre? Justifiez votre réponse.

### **DIRE POUR RESTITUER :**

- reformuler (texte), interpréter une image
- présenter oralement le résultat d'une recherche, justifier ses choix, dire ses doutes
- citer ses sources d'informations
- dire de manière expressive un texte en vers ou en prose

### **DIRE POUR MEMORISER et REINVESTIR DES ACQUIS (CONNAISSANCES et/ou METHODOLOGIE) :**

Formaliser les acquis de l'expérience :

- les activités réalisées
- ce que l'on a appris
- comment on a cherché/trouvé
- les difficultés rencontrées, les pièges à éviter à l'avenir
- les aides, les facilitations

### **B/ Le lire :**

Le lire vise :

- l'acquisition de compétences spécifiques de lecture (stratégiques et de compréhension)
- la découverte d'information ou la construction de connaissances nouvelles
- le développement de la culture littéraire.

Trois axes



## LIRE POUR CHERCHER

Composantes de l'activité	Points d'appui et/ou points à travailler
<ul style="list-style-type: none"> <li>- trier les ouvrages pertinents, en choisir un</li> <li>- trouver les documents utiles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- lecture des quatrièmes de couverture (en fonction des questions posées et/ou des mots clés répertoriés)</li> <li>- lecture vigilante des titres (apprendre à anticiper un contenu sur la base d'un titre)</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- pratiquer une lecture précise des guides (tables des matières, sommaires et/ou index pour trouver un chapitre, un texte...)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- décodage/reconnaissance des mots</li> <li>- connaissances lexicales et notionnelles pour mettre en correspondance diverses entrées offertes par les ouvrages avec l'objet de la recherche</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- savoir utiliser les outils de navigation, les fonctions de sélection, d'enregistrement ou d'impression des données sélectionnées</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- connaissances en informatique</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- adapter les modalités de sa lecture à ses objectifs :               <ul style="list-style-type: none"> <li>• pratiquer une lecture sélective</li> <li>• passer de la lecture sélective à la lecture intégrale d'un fragment pertinent pour la recherche</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- repérage des codes propres à tel ouvrage</li> <li>- connaissances lexicales et notionnelles</li> </ul>

## LIRE POUR TRAITER

Composantes de l'activité	Points d'appui et/ou points à travailler
<ul style="list-style-type: none"> <li>- extraire une ou des informations d'un texte</li> <li>- faire des déductions et/ou des inférences nécessaires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- mise en œuvre des processus de traitement de l'écrit :               <ul style="list-style-type: none"> <li>• collecter des réponses explicitement présentes dans les textes</li> <li>• formuler l'idée essentielle d'un paragraphe</li> <li>• intégrer les informations pour compléter, affiner, rectifier une idée première</li> <li>• produire des inférences</li> </ul> </li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- extraire une ou des informations d'une image ou d'un ensemble d'images</li> </ul>	Traitement de l'image : <ul style="list-style-type: none"> <li>- repérer la nature, distinguer le technique (photo, dessin, schéma...)</li> <li>- mobiliser des savoir-faire particuliers (lecture d'histogrammes, lecture de légendes...)</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- travailler sur des extraits photocopiés pour pouvoir surligner, écrire, entourer, relier, etc...</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- mise en évidence de la sélection d'informations et des relations effectuées (faire ressortir des mots, des liens...)</li> <li>- notes personnelles liant le texte trouvé aux questions à traiter</li> </ul>

- apprécier ce que l'on trouve par rapport à ce que l'on cherche ; savoir déterminer si on a toute l'information recherchée, s'il est nécessaire d'aller plus loin - comparer/recouper les diverses informations recueillies dans plusieurs documents - contrôler ses réponses	
mettre en relation deux documents sur un même sujet pour recouper (vérifier, compléter) de l'information	- lecture comparative - travail en équipe
repérer l'auteur, la source d'information	Attitude à développer de manière systématique : qui écrit ? qui photographie ?...

### LIRE POUR DEVELOPPER LA CULTURE LITTERAIRE

Développer le plaisir de lire en organisant la vie culturelle.

Pour permettre aux élèves de se constituer des références culturelles grâce à des lectures, voici quelques pistes :

- des lectures magistrales quotidiennes : - lecture de textes intégraux  
- lecture d'extraits de textes

- Les textes intégraux sont indispensables : - d'une part parce qu'elles constituent le seul moyen, pour les enfants en difficultés de lecture importantes, de ne pas se trouver littéralement « laissés pour compte » et de s'inscrire dans l'espace culturel de référence  
- d'autre part, parce qu'elles sont le meilleur moyen (même pour les bons lecteurs)

d'accéder à l'épaisseur du texte, à ses nuances...

- La lecture d'extraits permet de : - construire un ensemble de connaissances  
- stimuler les « appétits de lecture » : solliciter des démarches d'emprunt auprès des enfants qui n'y seraient pas venus spontanément.

En conjuguant lectures intégrales et lecture d'extraits, les lectures magistrales réussissent toujours là où la simple invitation à lire ne suffit pas. Elles constituent un puissant déclencheur d'initiatives individuelles de lecture d'ouvrage

- des lectures individuelles sollicitées :

Pour cela, il est possible de disposer dans la classe, facilement accessibles à la consultation et en interpellant le regard (sur une table, mis en scène...) un ensemble important d'ouvrages :

- des titres variés (il n'est pas nécessaire d'avoir un titre en X exemplaires)
- un éventail de textes de longueurs et de difficultés variées.

Il s'agit de laisser la possibilité aux élèves d'exercer leur droit de ne pas lire, de rapporter sans avoir lu, de ne lire qu'une partie de l'ouvrage, de ne pas lire tous les ouvrages, de piller certains textes (copier des mots, des phrases, des passages qui les intéressent et qu'ils souhaitent utiliser dans leurs productions).

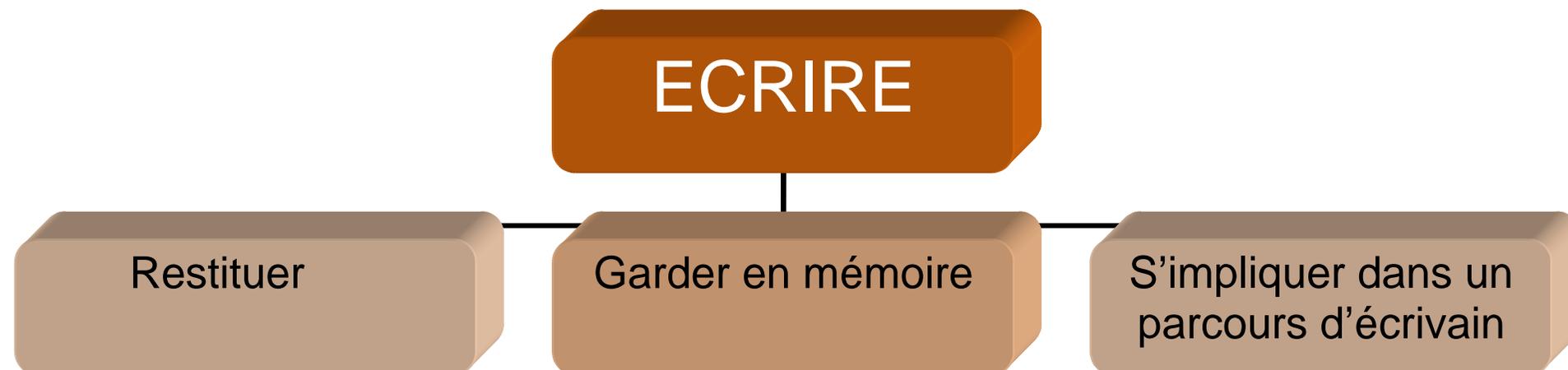
### **C / L'Écrire :**

En proposant des formes de travail dans lesquelles les élèves ont vraiment à écrire, l'enseignant contribue au développement des capacités rédactionnelles des apprenants.

On évitera autant que faire se peut les fichiers et les pages photocopées qui ne sollicitent que des activités de remplissage d'espaces restreints.

Au cycle 3, les élèves développent quatre compétences d'écriture :

- COPIER
- REDIGER UN TEXTE DE MANIERE AUTONOME
- AMELIORER UN TEXTE
- METTRE EN PAGE



Pour développer ces compétences, l'enseignant peut proposer différents types d'activités :

- **ECRIRE POUR RESTITUER** : - notes pendant l'étude de documents

- relevés des passages d'un texte
- répondre à des questions

- ECRIRE POUR GARDER EN MEMOIRE :** - informations dégagées pendant l'étude de documents
- courte synthèse à partir des informations notées pendant la leçon
  - légende d'un document iconographique, d'une carte, titre d'un récit historique, d'une illustration
  - définitions

- ECRIRE POUR S'IMPLIQUER DANS UN PARCOURS D'ECRIVAIN :** - des écrits brefs : il s'agit de demander aux élèves de produire de courts textes.

*Exemples :* - *écris la présentation d'un soldat dont le nom a été relevé sur le monument aux morts*

- *écris la lettre envoyée à Lulu par son frère Charles suite à la lecture de l'album « Lulu et la Grande Guerre »*
- *écris un poème qui exprime vos sentiments vis à vis la guerre suite à votre lecture de quelques lettres des tranchées.*
- *tu es dans les tranchées à Verdun et tu écris à ta famille. Raconte-lui ta journée.*

- le projet d'écriture : il comprend plusieurs étapes

constituant le parcours personnel pour les élèves qui cheminent dans la pensée et dans le langage. L'enseignant, lecteur attentif des écrits produits, choisit des consignes d'écriture successives, les apports culturels (autres lectures, apports d'autres supports (œuvres d'art, supports numériques...)) et la durée du projet. Il est important que le contrat d'écriture soit clair afin que les élèves s'y investissent et dépassent les difficultés liées à la gestion de l'ensemble des tâches. Des aides et des activités décrochées sont mises en place afin que les écrits produits correspondent aux attentes définies.

Des grands principes :

- présence en abondance d'une littérature de jeunesse en adéquation avec le projet d'écriture envisagé et moments substantiels consacrés aux lectures magistrales
- mise en œuvre d'activités diverses (lecture- production d'écrit) et articulation avec une méthodologie
- finalisation et mise en valeur des productions notamment grâce aux liaisons avec d'autres disciplines (arts visuels ou TUIC).

*Exemples :*

- *A partir de la lecture du roman « Le Journal d'Adèle » de Paule du Bouchet : « Paul est dans les tranchées à Verdun. Imagine que tu es Paul et que tu écris à Adèle ».*
- *Tu es le futur soldat inconnu, dans les tranchées à Verdun. Ecris une carte postale à ta mère.*
- *A partir de l'observation du poème « Il y a » d'Apollinaire : « Futur soldat inconnu, écris un poème-liste à partir de ce que tu as vu, entendu, ressenti, passé. »*
- *Tu es dans les tranchées depuis plusieurs mois, raconte ta première rencontre avec tes camarades de tranchées/*
- *« Déjà plusieurs semaines dans les tranchées...Fais deux listes : « J'ai peur de ... » et « Je suis heureux quand... ».*
- *Choisis l'un de ces deux lieux : la tranchée dans laquelle tu vis ou le no man's land. Décris le lieu que tu as choisi.*

### **Les formes d'écrits :**

- des soulignements
- des ajouts sur le texte
- des prélèvements et des classements des éléments prélevés
- des schémas
- des copies (de définitions, de textes...)
- des écrits personnels : premières idées sur un document, sur un texte...
- des écrits à visée littéraire...

### **D / Créer :**

#### **Projet : Les Petits artistes de la mémoire, la Grande Guerre vue par les enfants**

L'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG) s'attache à transmettre la mémoire de manière originale.

#### **1/ Objet du concours :**

Face à la disparition des Poilus, l'ONACVG invite les enfants des écoles primaires (CM1 et CM2) à s'approprier leur histoire et à la transmettre en devenant des « Petits artistes de la Mémoire ».

Le concours a pour objet de transmettre aux plus jeunes la mémoire des combattants de la Grande Guerre et plus largement, dans le cadre des commémorations du Centenaire, de sensibiliser les élèves à l'héritage contemporain de ce conflit européen et mondial.

Il a pour finalité de faire réaliser aux élèves des classes participantes une « œuvre mémorielle » sous la forme d'un carnet de guerre artistique alliant expression littéraire, plastique ou numérique traduisant le travail d'appropriation de l'héritage contemporain de la Grande Guerre.

Dans ce but, l'étude des récits de guerre, des œuvres produites pendant le conflit à l'image de celle de Renefer et des œuvres réalisées après 1918 peuvent être des supports utiles de réflexion.

Après avoir mené une minutieuse enquête et en s'inspirant du « carnet de poilu\* » réalisé par le peintre Renefer pour raconter à sa fille sa vie quotidienne au front, les enfants confectionnent à leur tour un journal retraçant le parcours de « leur » Poilu.

Le "carnet de Poilu" de Renefer est prêté par les services départementaux de l'ONACVG aux classes participantes.

#### **2/ Modalités de participation :**

- Conformément aux programmes scolaires (arrêté du 9 juin 2008 complété par l'arrêté du 21 novembre 2011), le concours s'adresse prioritairement aux classes de CM2. Les classes mixtes de CM1-CM2 voire dans certains cas de CE2-CM1-CM2 peuvent participer.
- Les classes participantes doivent s'inscrire auprès du service de l'ONAC-VG de leur département.

- Toute participation est à but non lucratif.

### **3/ Forme attendue des travaux transmis :**

Le carnet, réalisé sur support papier, doit être relié (fil, agrafes, colle etc...). Toutes les techniques plastiques pourront être utilisées. Les textes manuscrits seront privilégiés aux écrits dactylographiés ou copies.

Le travail, composé d'une trentaine de pages maximum, doit présenter les dessins et les textes de tous les élèves, le projet doit mobiliser l'ensemble de la classe.

Le choix de la forme du carnet est libre mais les dimensions de l'objet final ne peuvent excéder un format A4 (29,7 x 21 cm).

**-Pour une œuvre plastique (bande dessinée, sculptures, collages, photographie, installation éphémère ...) :**

Un carnet présentant les principales étapes de réalisation, d'une trentaine de page maximum, est attendu.

Le choix de la forme du carnet est libre mais les dimensions de l'objet final ne peuvent excéder un format A4 (29,7 x 21 cm).

Dans le cas d'une sculpture ou d'une œuvre volumineuse, la classe est invitée à transmettre au moins cinq photographies, sous différents angles, présentant la réalisation dans son environnement.

**- Pour une œuvre numérique (exposition virtuelle, journal virtuel, diaporama, saynètes filmées ...) :**

L'œuvre, d'une durée comprise entre 15 et 30 minutes maximum, devra être fixée sur un support DVD-ROM ou une clé USB aux formats suivants : .avi ; .mp4 ; .wmv.

### **4/ Calendrier du concours :**

- Lancement du concours dès la rentrée scolaire, le **2 septembre 2013**.

- Travail de recherche et de réalisation de l'œuvre mémorielle : de **septembre 2013 au 15 mai 2014**.

La classe participante est encouragée à participer à la **commémoration de l'Armistice du 11 novembre 1918 et aux différentes commémorations locales et nationales organisées à l'occasion du Centenaire**.

- Date limite d'envoi des travaux originaux aux services départementaux de l'ONAC-VG : **15 mai 2014** (cachet de la poste faisant foi).

- Transmission des premier prix départementaux aux Comités académiques du Centenaire (Référénts « mémoire et citoyenneté ») : **15 juin 2014**.

- Remises des prix départementales à prévoir au mois de **juin**.

- Transmission des productions retenues par académie au jury national : **10 juillet 2014** (cachet de la poste faisant foi).

Annnonce des résultats **nationaux : début septembre 2014**

- Remise des prix : **novembre 2014** dans un lieu prestigieux et sous le patronage d'une personnalité.

- Des productions plus modestes

Exemple : réaliser un collage qui illustre une scène de guerre.

## **IV/ Enseigner la Grande Guerre par les ouvrages pour la jeunesse**

La fréquentation du passé dans la littérature de jeunesse est un substitut d'expérience.

La littérature de jeunesse historique mêle la grande histoire (celle de la réalité) à la petite (celle de la fiction).

Les ouvrages historiques sont des évocations du passé, des fictions dont la qualité d'écriture et d'invention contribue au plaisir de lire. Ces récits sont porteurs de sens. Ils apportent des connaissances, du plaisir et des émotions.

Un auteur d'ouvrage historique reconstitue une époque. Le vrai en histoire, comme en sciences, est en perpétuelle évolution.

Lire des ouvrages historiques permet aux élèves de nourrir leurs représentations des époques passées, de s'interroger sur les différences sociales, sur les relations entre les hommes à d'autres moments de l'histoire.

### **A / Qu'est-ce qu'un ouvrage de littérature de jeunesse historique ?**

Un ouvrage de littérature de jeunesse historique peut recouvrir différentes formes :

- le roman historique
- la nouvelle
- l'album
- l'album documentaire
- la bande dessinée
- la revue...

Actuellement les limites entre le documentaire et la fiction tendent à s'atténuer, les documentaires étant de plus en plus fictionnalisés.

### **B / Pourquoi les auteurs de littérature jeunesse s'intéressent-ils tant à la Grande Guerre ?**

À une époque où les tout derniers poilus s'en vont (en France, il ne reste à ce jour plus que deux vétérans de 14-18 encore vivants), ces livres s'inscrivent dans un imaginaire qui semble bien éloigné des préoccupations actuelles des enfants, plus volontiers attirés par les pérégrinations d'un Harry Potter. Mais il se trouve, fort heureusement, que la littérature jeunesse consacrée à la Grande Guerre ne prétend nullement concurrencer ni remettre en question les modes actuelles. Elle s'inscrit simplement dans un genre différent, celui de la littérature historique et à ce titre, elle est porteuse, d'un message très fort. Elle pose également la question plus générale de la place de l'histoire dans les récits pour enfants et le nécessaire travail de mémoire à entreprendre au sujet de 14-18 en particulier auprès des plus jeunes.

### **C/ Le roman historique :**

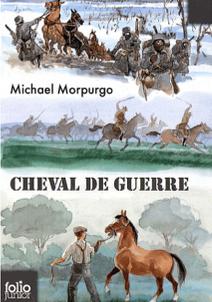
Le roman historique n'est pas une leçon d'histoire déguisée. Certains romans tentent de reconstituer l'histoire, d'autres tentent de l'interroger.

Il propose une association entre le réel et la fiction. Les auteurs tentent de raconter des aventures situées dans l'histoire par le biais de la narration et d'indices historiques. Leur technique permet au jeune lecteur d'acquérir une image mentale de la vie de l'époque racontée.

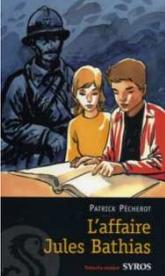
La présence de dialogues et de descriptions aide à visionner ce qui est relaté, facilite la lecture et la compréhension.  
Un roman historique est une histoire fictive qui traite d'histoire effective.

➤ **Les différents types de romans historiques**

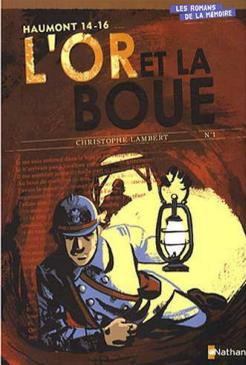
**Le roman initiatique**

	<p><b>Cheval de guerre</b> Michaël MORPUGO Folio Junior</p>	<p>Joey, le cheval de ferme, devient cheval de guerre en 1914. Il va alors vivre l'horreur des combats auprès des Britanniques, des Français ou du côté des Allemands. Pour lui, les soldats, les paysans ou les vétérinaires ne sont pas des ennemis mais des hommes, chez qui il rencontre la bonté comme la méchanceté. Joey partage leurs souffrances et leurs peurs et sait leur redonner de l'espoir.</p>
---	---	---

**Le roman policier historique**

	<p><b>L'affaire Jules Bathias</b> Patrick PECHEROT Souris noire-Syros</p>	<p>À l'occasion d'un devoir de classe, Valentin se penche sur l'arbre généalogique que son père avait commencé avant de mourir. Sous la photo sépia d'un soldat moustachu, un point d'interrogation inscrit en rouge attire son attention. Quels secrets entourent la vie et la mort de Jules Bathias, mai 1888-novembre 1917, son arrière-arrière-grand-père? Voleur ou bouc émissaire? Héros ou déserteur? Valentin décide de braver le silence qui pèse sur cette affaire vieille de presque cent ans...</p>
---	---	---

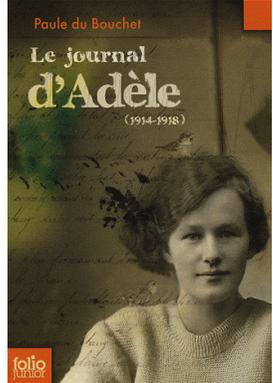
**Le roman d'aventure**

	<p><b>Haumont 1916, l'or et la boue</b> Christophe LAMBERT Nathan</p>	<p>" Comme beaucoup de garçons, j'avais joué à la guerre lorsque j'étais enfant. Mais le jour où je me suis retrouvé au milieu d'une bataille, pour de vrai, cela n'avait plus rien d'un jeu, ça je peux vous le garantir. C'était le 14 décembre 1914, à Fabas, du côté de Verdun. "</p>
---	---	---

## Le roman épistolaire

	<p><b>La marraine de guerre</b> Catherine CUENCA Le livre de Poche</p>	<p>Pendant la guerre de 14-18 un jeune poilu enfoncé jusqu'au cou dans sa tranchée boueuse et sanglante, ne garde le moral que grâce au courrier de sa marraine de guerre. Malgré la misère de ses camarades de feu, le jeune homme rêve de rencontrer celle-ci tout en redoutant cette visite qui lui enlèvera tout le mystère qui l'auréole.</p>
---	--	--

## Les journaux intimes

	<p><b>Le journal d'Adèle</b> Paule DU BOUCHET Folio Junior</p>	<p>Jeudi 30 juillet 1914. Adèle commence enfin le journal qu'elle a reçu pour Noël : un ami auquel elle peut raconter sa vie, confier ses espoirs, ses craintes et ses secrets. En ce 1er août 1914, les cloches de l'église de Crécy se mettent à sonner le tocsin à toute volée, c'est la guerre ! Le journal que tient Adèle l'aidera-t-il à avoir moins peur ? Ses frères mobilisés reviendront-ils à la ferme ? Reviendra-t-elle Lucien, son filleul de guerre, venu un jour en permission ? Qu'advient-il d'Alette, sa meilleure amie ?</p>
---	--	---

## Les biographies romancées

	<p><b>Il s'appelait le soldat inconnu</b> Arthur TENOR Folio Junior</p>	<p>Arthur Ténor imagine la vie de celui qui a été choisi pour incarner le soldat inconnu. Il s'appelle François, grandit dans une ferme familiale, est très doué pour la sculpture. Il tombe amoureux de Lucie, la fille de l'instituteur, a avec laquelle il se fiance à l'aube de la guerre. Il est tué à Verdun et Lucie qui est parvenue à retrouver son corps gardera secrète l'identité du soldat inconnu.</p>
--	---	--

## Le roman de société

	<p><b>A la gloire des petits héros</b> Gérard HUBERT- RICHOU Editions SED</p>	<p>Tout commence dans la salle de classe, le 16 octobre 1918, à l'instant où Georgette, Léon, Adam et Robert découvrent une superbe affiche en couleurs. Celle-ci représente le jeune Jean Coentlin Carré, 16 ans, en tenue de combat. Qu'il paraît courageux C'est Léon qui a l'idée en premier : il faut absolument qu'eux aussi rejoignent le front ! Mais les quatre amis ne savent pas encore à quel point ce voyage sera long et difficile...</p>
---	---	---

### ➤ Les personnages dans les romans historiques

#### - des procédés littéraires :

Les personnages des récits historiques évoluent dans une époque distincte de celle des lecteurs. Afin de permettre à leurs lecteurs de vivre là où ils les ont emmenés, les auteurs utilisent des techniques d'écriture qui aident à la compréhension et la véracité de leur récit : les héros sont habillés en suivant une autre mode, ils habitent dans des demeures différentes, parcourent des lieux différents, utilisent des objets à la technologie inconnue...

#### - trois types de héros peuvent témoigner d'une époque

- les personnages historiques eux-mêmes
- des personnages fictifs qui vivent autour des personnages historiques et pouvant témoigner des faits historiques
- des personnages oubliés de l'histoire, témoins ou acteurs de deuxième plan d'une scène ou d'un événement de l'histoire.

### D/ Les autres supports

Dans le domaine des albums, cette diversité se poursuit par d'autres formes narratives tout aussi originales (*Zappe la guerre* prend parfois des allures de conte fantastique). Mais avec les albums, c'est surtout à la relation texte/image qu'il convient de s'attarder. Comme le rappellent les Documents d'application des programmes de l'école primaire (Littérature cycle 3 CNDP) : « Dans l'album ou la bande dessinée, elle (l'illustration) joue souvent un rôle encore plus décisif que le texte. » Le très bel album *L'horizon bleu* rentre pleinement dans ce champ d'appréciation par la grande force symbolique et esthétique de ses images. Néanmoins sa longueur narrative convient mieux à des élèves de fin de cycle 3. Un autre album moins dense se distingue lui aussi par leur équilibre entre le texte et les illustrations : *Lulu et la Grande Guerre*. Avec une grande économie des images et des mots, les plus jeunes lecteurs peuvent construire, avec ces albums, une première réflexion sur le sens de la guerre et ses conséquences dramatiques sur les hommes.

Deux bandes dessinées sont présentées dans ce panorama littéraire. Elles s'opposent dans leur démarche comme dans leur présentation. *C'était la guerre des tranchées* se caractérise par une présentation très austère et sévère de la Grande Guerre appelant sa condamnation sans concessions. C'est un album qui réclame de la maturité chez le jeune lecteur. Il conviendra mieux à

des élèves du collège. Quand ils avaient mon âge... Petrograd, Berlin, Paris, 1914-1918 replace le conflit dans sa dimension européenne en confrontant le parcours de trois soldats, un Russe, un Allemand et un Français. C'est un des rares récits (avec Joyeux Noël) qui propose aux jeunes lecteurs de confronter la vision française de cette guerre à celle des Allemands... Le statut de «l'ennemi» n'est d'ailleurs pas le moins délicat à traiter.

## **E/ Quelle vision cette littérature donne de l'événement 14-18 ?**

### ➤ **présentation du contexte**

Premier constat, bon nombre de ces livres commencent par **planter le décor** pour expliquer comment, en un été, les nations d'Europe en sont venues rapidement à l'affrontement, engageant les peuples dans le conflit. Beaucoup de récits débutent d'ailleurs à la campagne lorsque, à la surprise générale, le tocsin sonne pour annoncer la déclaration de guerre et interrompt les hommes dans leurs activités agricoles. Mais c'est surtout **dans les tranchées que ces livres s'attardent le plus**. L'enfant lecteur découvre par le récit la vie des soldats au front, sur le champ de bataille et les épouvantables épreuves qu'il leur faut subir dans les tranchées. **La vie des civils à l'arrière n'est pas négligée**, certains récits et documentaires s'intéressant même tout particulièrement au sort des enfants durant le conflit (voir par exemple La vie des enfants, La Grande Guerre 1914 1918).

### ➤ **les valeurs véhiculées**

Les valeurs morales de l'époque sont aussi largement évoquées : patriotisme, sacrifice, héroïsme et culture de guerre. Ces valeurs justifient presque à elles seules pourquoi cette guerre a eu lieu. Mais, et c'est là que la littérature jeunesse adopte un premier point de vue très marqué, le **thème de la désillusion** est omniprésent dans les récits. Elle rappelle combien l'expérience du feu, des combats, de la violence de l'artillerie et des premières hécatombes a servi de révélateur pour toute une génération bercée dans l'illusion de la supériorité sur l'ennemi par une propagande bien huilée. La littérature jeunesse rappelle ainsi combien les soldats sont déçus de voir la guerre s'éterniser, eux qui pensaient en finir avec l'ennemi au bout de quelques semaines en 1914. Il est intéressant de souligner ici comment la littérature jeunesse s'est emparée du champ des mentalités de l'époque pour les appliquer à ses héros. Ainsi, au début du conflit, les soldats croient savoir pourquoi ils montent au front. La guerre leur semble juste. Au fur et à mesure des combats et des tueries, cette belle assurance finit par leur faire défaut. La guerre leur apparaît absurde. C'est sans doute cette dimension absurde qui explique qu'aujourd'hui encore on continue à écrire des romans sur la Première Guerre mondiale. Deux titres sont particulièrement édifiants à ce sujet : Frères de guerre et Il s'appelait le soldat inconnu.

Désormais pour les soldats, un impératif de taille domine : **il leur faut tenir**. Une nouvelle fois, les auteurs de littérature jeunesse voient juste en installant, au cœur même des récits, **des échanges de courrier entre le personnage-soldat parti au front et les personnages-civils restés à l'arrière** (parents, enfants, femme, fiancée ou encore marraine de guerre). Dans un style épistolaire très convaincant, ces émouvantes lettres reconstituées rappellent aux jeunes lecteurs toute l'importance à l'époque du courrier entre le front et l'arrière (jamais les Français ne s'étaient autant écrits). Elles les renvoient aux préoccupations des hommes de ce temps confrontés aux réalités de la guerre y compris les plus sournoises comme celle du contrôle du courrier par les autorités militaires (voir sur ce sujet le roman très réussi La marraine de guerre).

### ➤ L'éthique

D'un point de vue éthique, on peut dire que la littérature jeunesse consacrée à la Grande Guerre **est résolument humaniste et pacifiste**. Humaniste car centrée sur les acteurs principaux de ce conflit qu'ont été les soldats, s'intéressant à leurs convictions d'avant-guerre, à leurs erreurs de jugement, à leurs espoirs déçus d'en finir rapidement, à leurs souffrances quotidiennes bref, à leur dignité de combattants jetés dans un enfer qui bien souvent les dépasse et dont ils ne sortiront souvent pas vivants ou alors particulièrement meurtris. Car c'est une chose très singulière de la littérature de guerre, on peut même se permettre d'y faire mourir les héros (voir par exemple *Il s'appelait le soldat inconnu* et *Soldat Peaceful*). Littérature humaniste car ouverte aussi sur plusieurs cultures : française bien sûr mais aussi britannique, africaine, canadienne, russe et même allemande ! **Littérature pacifiste** enfin, car dans toutes les œuvres de jeunesse consacrées à 14-18, il y a une condamnation sans appel de la guerre, de ses horreurs et de son absurdité. En somme, écrire sur la Grande Guerre, même pour un jeune public, n'est jamais anodin. Il y a là une dimension citoyenne à atteindre dont ne sont pas dupes les auteurs pour la jeunesse. C'est donc bien à une réévaluation du sens de la Première Guerre mondiale et de ses conséquences sur nos valeurs que les auteurs pour la jeunesse invitent nos enfants à réfléchir. Il n'est pas inutile de rappeler ici que certains historiens ont identifié une crise nationale de longue durée qui a commencé juste après la Grande Guerre et dont nous ne sommes, semble-t-il, pas encore sortis.

### ➤ la dimension historique

Un autre intérêt et non des moindres de cette abondante littérature est la **dimension historique** qu'elle renferme. En lisant des récits historiques, les élèves élargissent le champ de leurs connaissances sur une époque éloignée. Mieux, ils lui donnent un sens dans la mesure où ils peuvent s'identifier à des personnages dans leur environnement social et partager leurs drames par procuration. L'histoire n'est plus seulement cette matière qui enseigne un passé lointain et qu'on étudie à travers des leçons. Elle peut devenir un espace familier et vivant qu'on s'approprie et qui éclaire sous un angle nouveau le présent et l'avenir des enfants. Reste à évaluer l'intérêt des documentaires dans cette perspective historique. Bien sûr, ils renferment un contenu davantage centré sur les causes et les ressorts profonds de la Grande Guerre tandis que les récits de fiction eux, portent un regard spécifique sur une famille, un village, un soldat, un bataillon et sont donc porteurs, par nature, d'un supplément d'âme. Les ouvrages documentaires sont donc plutôt à envisager comme des compléments d'information qu'on peut consulter de façon sélective sur un sujet ou un chapitre en particulier ou encore de façon aléatoire (*J'ai vécu la Première Guerre mondiale* constitue un bon exemple de recherche sélective sur un thème, celui du témoignage des derniers soldats survivants de la Grande Guerre). Les auteurs de récits historiques l'ont du reste bien senti puisqu'ils proposent eux-mêmes très souvent, en marge de la trame narrative, des précisions historiques s'appuyant sur un des thèmes développés dans le récit : **les soldats mutilés** dans *Lulu et la Grande Guerre*, **les fraternisations de Noël 1914** dans *Les soldats qui ne voulaient plus se faire la guerre*, **l'engagement des troupes coloniales** dans *Verdun 1916, Un tirailleur en enfer*, **les mutineries de 1917** dans *Rendez-vous au Chemin de Dames*, **les enfants dans la guerre** dans *Le journal de Rose pendant la Grande Guerre*, **les fusillés** pour l'exemple dans *Soldat Peaceful*... De plus, on trouve souvent des repères chronologiques qui situent le récit dans un contexte plus général. Parfois, le vocabulaire spécifique lié au conflit ou encore l'argot des tranchées sont regroupés dans un lexique situé en fin d'ouvrage.

### ➤ les illustrations

Pour en revenir aux ouvrages à caractère encyclopédique, il est frappant de constater qu'il y a encore une vingtaine d'années, les dessins étaient les seules représentations historiques proposées aux enfants dans bon nombre de livres d'histoire (voir par exemple *La vie privée des hommes au temps de la Grande Guerre* ou encore *La guerre 14-18*). Dans les publications plus récentes, les photos d'archives et autres reproductions de documents authentiques fleurissent désormais sur toutes les pages des ouvrages documentaires : affiches, cartes postales, photos d'objets, journaux d'époque... (voir *La Première Guerre mondiale*). Cette évolution iconographique a suivi naturellement l'accès des enfants aux images historiques facilitée par la multiplicité des moyens d'information (documentaires télévisés, films de cinéma, musées, sites internet).

Comme on le voit, la littérature jeunesse portant sur la Grande Guerre se distingue par la variété de ses œuvres, par ses qualités esthétiques et par sa portée symbolique. Elle participe, avec toute la littérature historique pour la jeunesse, à réhabiliter l'intérêt des enfants pour l'histoire en général. Elle constitue de surcroît un ensemble cohérent qui intègre la rigueur historique avec le devoir de mémoire et qui ne sacrifie jamais le plaisir de lire.